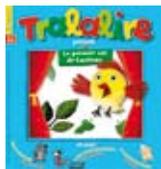


Fiche pédagogique

Septembre 2008,
Tralalire, n° 94



Tralalire

Agnès Perrin, professeur de français-lettres à l'IUFM de Grenoble, ancienne institutrice, propose ici quelques clés pour utiliser ce numéro de *Tralalire* en classe.

Chers enseignants,

Notre fiche pédagogique se propose d'exploiter, ce mois-ci, deux rubriques importantes de la revue :

- *La grande histoire* avec une séquence visant le développement de la compréhension ;
- *L'histoire magique de Turlututu*, pour favoriser la construction d'une attitude participative lors de la lecture.

Néanmoins, l'exploitation d'un magazine comme *Tralalire* présente beaucoup d'autres centres d'intérêt pour la construction d'apprentissages de base. Nous vous invitons à consulter nos propositions sur le site www.bayardeducation.com/tralalire pour organiser le travail autour de cet « objet à lire » que constitue une revue.

Vous y trouverez notamment des conseils :

- pour travailler l'acquisition de savoirs sur le magazine et sa périodicité (réurrences et ruptures, rubriques, etc.) ;
- pour organiser l'acquisition de repères culturels ;
- pour envisager une évolution dans l'exploitation de la revue.

EXPLOITER L'AVENTURE DE LOU LE LOUP

Le personnage de Lou le loup est intéressant, car il permet de construire certains éléments du stéréotype du loup. En effet, ce personnage qui ne porte pas la noirceur de son modèle archétypal, conserve néanmoins certaines caractéristiques de l'animal. Il vit dans un milieu naturel. Il effraie les autres animaux malgré lui. En ce sens, il ne peut pas vraiment constituer un héros miroir et permet au jeune lecteur de commencer à construire une prise de distance par rapport à la notion de personnage.

La difficulté que rencontreront les élèves réside surtout dans le genre.

C'est une bande dessinée qui propose un découpage séquentiel de l'histoire en sept vignettes ; il s'agit donc d'apprendre à lire ce type d'écrit.

Nous proposerons des pistes d'apprentissage dans les prochaines fiches.

Comment lire des récits avec de jeunes élèves ?

QUELLES DIFFICULTÉS ?

- Contrairement à ce qu'on imagine souvent de prime abord, les jeunes élèves ne sont pas toujours attentifs à la lecture d'un récit.
- En effet, la langue de l'écrit leur est souvent étrangère car elle est sensiblement éloignée de la langue orale, notamment dans sa structuration syntaxique.
- Ils ont donc du mal à mettre des images mentales sur le mot écrit.
- Dès lors, leur compréhension s'en ressent.
- Mireille Brigaudiot évoque ces difficultés dans l'ouvrage *Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle* (Hachette, 2002). Elle propose donc de passer progressivement de l'oral vers l'écrit. Les quelques pistes que nous allons évoquer *infra* ne sauraient en rien se substituer à la lecture de son travail.
- Elles permettent néanmoins une première approche de quelques éléments clés.

GUIDER L'ENTRÉE DANS L'UNIVERS DU RÉCIT

- L'enfant a besoin de préparer son entrée dans le texte par une appropriation des éléments importants de l'histoire :
- connaître les personnages et leur statut (par le biais des cartes personnages ou de marottes) ;
- connaître le cadre dans lequel se déroule l'histoire : les lieux, les déplacements, les enjeux ;
- avoir une attente par rapport au problème que le récit va aborder.
- Pour les très jeunes élèves, l'idéal est d'entrer dans l'histoire en la racontant avec l'aide du support de l'image (puis sans ce support).
- Après la narration, ils pourront retrouver le récit à l'aide des marottes ou de la constitution d'un décor qui leur permettra de s'approprier des éléments clés de l'histoire. L'écoute du texte lu viendra dans un second temps, quand les élèves seront bien familiarisés avec l'histoire.

OBSERVER LEUR RÉCEPTION DE L'HISTOIRE

- Il s'agit de permettre aux enfants de redire avec leurs propres mots ce qu'ils ont compris de l'histoire, directement après la lecture ou dans une situation différée.

La pratique de la reformulation, qui intervient juste après l'écoute du texte, permet à l'enseignant de valider/invalidier la qualité de la compréhension du récit. Elle est guidée par des questions suffisamment ouvertes pour permettre une réflexion de l'élève, mais aussi ciblées sur les points complexes du récit. Les élèves s'appuient sur le support de l'image et l'interaction avec les autres élèves. Il faut leur laisser du temps pour construire le discours et les accompagner dans cette tâche.

Le rappel de récit, quant à lui, intervient en différé. Il s'agit d'observer comment l'enfant mémorise le texte. Cette pratique permet de construire une compétence fondamentale du lecteur de texte long. En effet, une partie du travail de compréhension relève de la mémorisation des informations antérieures.